

Si vous allez...

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

« En effet, me dit-il, mon père participa, il y a quelque vingt-cinq ans, à des fouilles pratiquées là-haut, en compagnie de l'architecte cantonal et d'autres fervents du passé. On découvrit au cimetière des ossements d'enfants, à côté de ceux d'adultes ; preuve que ce lieu de sépulture fut utilisé après la réforme.

» Mon père avait consigné ses observations dans un cahier qu'il eut la faiblesse de faire circuler entre amis. Le précieux document disparut. Toute recherche se révéla vaine ! »

M. l'archéologue cantonal d'alors avait, lui aussi, couché ses constatations par écrit. Espérons que ses notes reposent, en toute sécurité, aux archives cantonales.

A. P.-M.

¹ Un croquis à la plume, apparemment du début du siècle dernier, propriété de M. le pasteur Fonjallaz, à Lutry, en évoque le souvenir.

² D. H. V. II, p. 337 ; d'après le Dictionnaire de D. Martignier.

³ D. H. V. II, 336.

⁴ D. H. V. II. 572 ; anno 1210.

SI VOUS ALLEZ...

... à Lignerolle, ne manquez pas de visiter l'église qui vient d'être restaurée avec autant de goût que de compétence. Les sanctuaires se sont succédé dans cette localité dès le IX^e siècle, mais les constructions les plus anciennes, dont les vestiges sont parvenus jusqu'à nous, ne remontent qu'à la fin du XIII^e siècle. C'est maintenant un édifice gothique agréable à voir, autant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les travaux y ont été effectués au cours des ans, pour créer le bâtiment actuel. Sur un plateau incliné, dominant les gorges profondes de l'Orbe, d'où l'on jouit d'une vue étendue, Lignerolle se trouve en même temps sur l'antique voie romaine conduisant en France par Jougne, dont on a retrouvé une section bien conservée au S.-E. du village, ainsi qu'une urne cinéraire en verre.

Un amas de pierres et deux espèces de parapets parallèles à l'Orbe, qui pourraient être naturels, et situés à l'ouest, ont reçu les noms de fossés ou de château de César, mais on n'a pas d'indication précise à ce sujet.

L'histoire de Lignerolle n'offre rien de particulièrement saillant. On ne peut cependant ignorer qu'en 1558 on y joua, le dimanche après la Saint-Jean (26 juin), une farce. On dirait aujourd'hui comédie : « La prophétie de Jérémie et la destruction de Jérusalem », qui avait attiré un grand concours de population. On était alors au lendemain de la Réforme et on chercha à tourner en dérision des prêtres et des gens ecclésiastiques.

Ad. Decollogny.

N. B. — L'armoirie de Lignerolle porte un cerf rouge sur un champ d'or. Ce mammifère évoque le souvenir des anciens seigneurs de Cerjat, qui le possédaient dans leurs armes. L'étymologie de Lignerolle est tirée de « lin » et le champ d'or est là pour symboliser la culture de cette plante.